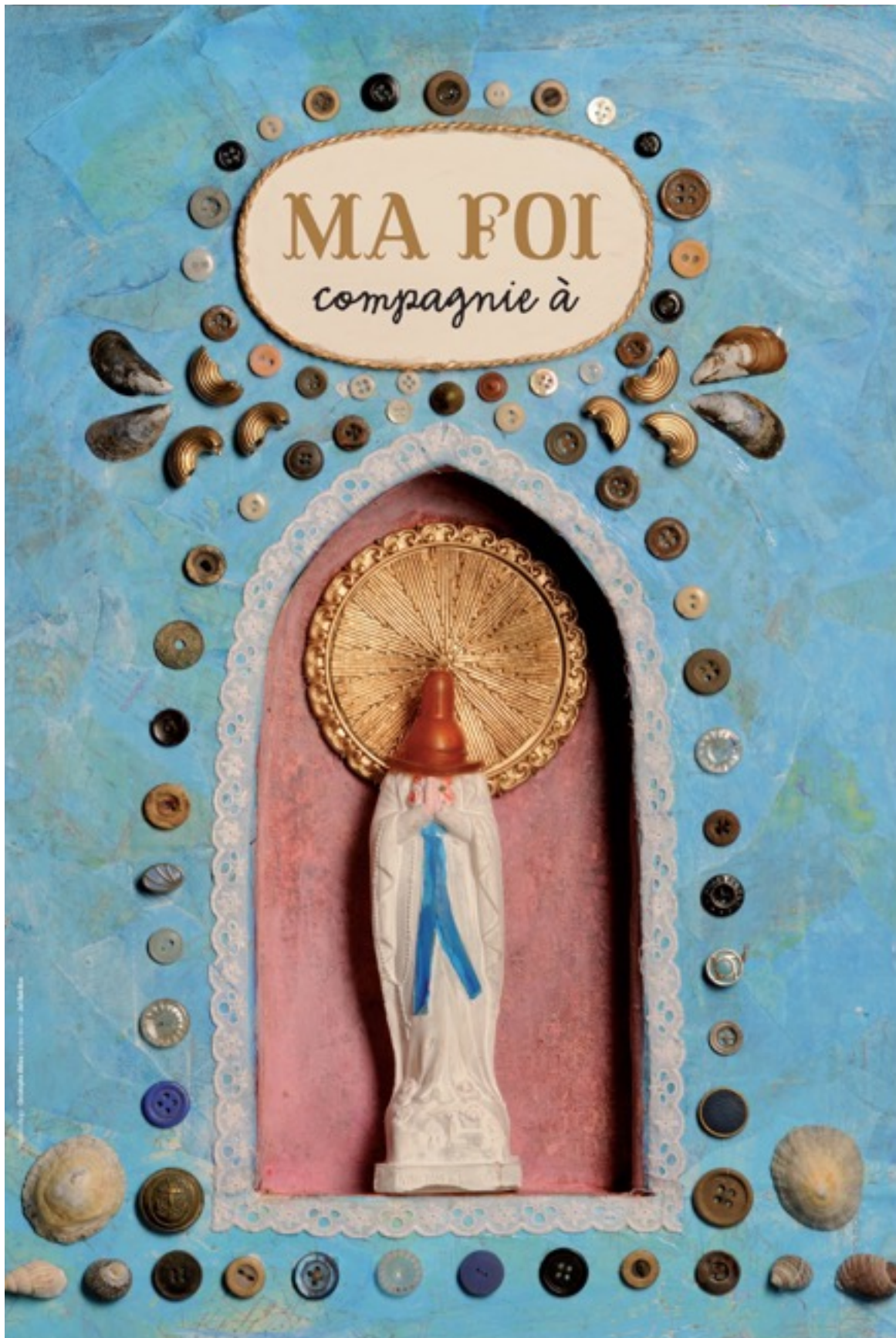




*"Petite forme de théâtre d'objets et de bondieuseries
pas si catholiques, pour autel électronique"*

De et par Dorothée SAYSOMBAT

Le contexte

« *Ma foi* » est née d'une commande passée par *Angers Nantes Opéra* à Dorothée Saysombat en octobre 2009. Il s'agissait d'écrire une petite forme de théâtre d'objets inspirée du « *Concile d'Amour* » d'O. Panizza, programmé en novembre 2009 par *Angers Nantes Opéra*.

« *Ma foi* », de par son caractère léger et « tout terrain » a été présentée dans des lieux insolites et non conventionnels, pour un public non habitué à se rendre dans les lieux dédiés à la Culture : Lycées Agricoles, Associations du quartier Monplaisir à Angers (laveries, centres associatifs...) , au CADA...

Depuis, Dorothée Saysombat a souhaité développer cette petite forme, afin de la diffuser plus largement.

Le propos

« *Ma foi* » est inspirée librement du « *Concile d'Amour* », pièce écrite par Oskar Panizza en 1895, « tragédie céleste » joyeusement iconoclaste et blasphématoire qui a valu à son auteur censure et prison. Elle fut redécouverte en France en 1964 par André Breton et les surréalistes avant de devenir culte après la mise en scène de Jorge Lavelli en 1969.

Dans cette pièce, il est question d'un concile réunissant Dieu le Père, Marie et Jésus autour d'un débat sur une punition divine qu'ils pourraient infliger aux humains, en proie à la débauche. Ce trio, entouré d'anges, d'archanges, de martyrs et d'apôtres, convoquent le Diable pour qu'il remédie aux orgies terrestres. Celui-ci invente et envoie la Syphilis, incarnée par une belle jeune fille qui contaminera tous les libidineux qui succombent à ses charmes.

« *Ma foi* » ne restitue pas le texte originel du « *Concile d'Amour* », ni tous les personnages de la pièce, mais traite la thématique de la religion face à la sexualité, en particulier face à la question des Maladies Sexuellement Transmissibles, en mettant en scène une religieuse manipulant des objets plus ou moins catholiques, sur un autel à clavier électronique.

« *Ma foi* » s'inspire du propos global du « *Concile d'Amour* », mais le revisite à sa libre façon, en détournant les symboles religieux et en se jouant de toutes ces bigoteries, avec fantaisie et humour.

L'histoire

Une bonne soeur adepte de musique électronique nous livre un office déjanté entre le cours de catéchisme et la leçon d'éducation sexuelle.

De quoi en perdre son latin !

Plutôt qu'une satire de la religion et qu'une parodie des dévots, « *Ma foi* » est un essai loufoque, caustique et décalé, entre *Le Jour du Seigneur* et *Tex Avery*.

La forme

« *Ma foi* » est un solo de théâtre d'objets sur table.

Le déroulement

Lorsque les spectateurs entrent, le personnage est en train de jouer de l'orgue à la lueur de bougies : prévoir donc un espace d'accueil du public pour attendre avant de rentrer en salle + un éclairage léger sur gradateur si besoin, pour la visibilité du public le temps de l'installation. Après cet accueil en musique, le spectacle se joue entièrement sur table. (Eclairage autonome)

La durée

« *Ma foi* » dure 40 minutes environ

Le public

« *Ma foi* » s'adresse à un public d'adultes, mais est accessible aux enfants accompagnés à partir de 10 ans.

« *Ma foi* » a joué plusieurs fois devant des collégiens et lycéens : c'est une formule tout à fait imaginable et appropriée

La jauge

« *Ma foi* » se joue, en rapport frontal, pour un public de 50 personnes maximum/séance.

Une version caravane existe, pour 15 personnes maximum/séance.

Le spectacle peut jouer plusieurs fois par jour : merci de nous contacter.

La distribution

Mise en scène et interprétation : Dorothée Saysombat

Pieux complice : Nicolas Alline

L'équipe artistique



Dorothee Saysombat

C'est à l'aide d'un vieux dictaphone, de 3 bouts de carton d'emballage et d'une boule de papier fixé à une baguette chinoise qu'elle crée ses premiers spectacles dans les 5m2 de sa cuisine parisienne. A l'aube du nouveau millénaire, elle se dit qu'il faut passer aux choses sérieuses et s'inscrit à l'Université Paris III en arts du spectacle puis au Samovar où elle sera élève de 2000 à 2001. Elle promène ses bouts de carton dans les textes de Samuel Beckett ou de Matei Visniec et sa soif de découverte dans différents lieux d'expression de la capitale.

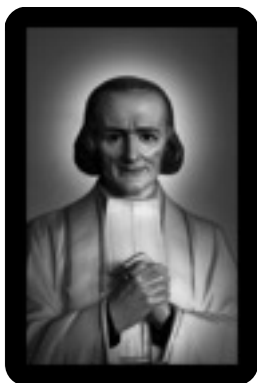
En 2001, elle rencontre la *Compagnie Turak* pour laquelle elle sera comédienne-marionnettiste jusqu'en 2005 (*L'Arpenteur Hésite*, *La Petite Fabrique de Pingouins*, *L'heure où les pingouins vont boire*, *L'Épaule Nord*).

Elle collabore également avec la Cie Pré-O-C- Coupé (M. Kunz deux dames et une chère, 2003).

De sa rencontre avec Nicolas Aline au Samovar jaillira en 2003 *la Compagnie à*, c'est alors à travers le monde qu'elle fera jouer ses bouts de cartons. Elle y est à la fois autrice, metteuse en scène, comédienne et constructrice.

Sa passion pour les différentes formes théâtrales et l'irrésistible envie d'ailleurs l'amènent à voyager autour du globe mais également à l'intérieur de différentes disciplines : elle suit donc divers stages et formations notamment en Théâtre Nôh, Kyôgen, et Kabuki, en danse, clown, théâtre d'objets et marionnettes. Elle réalise des films mêlant documentaire et films d'animation avec *Benoît Dhennin* (*Pas de Portes à Roubaix*, *Aux Ursulines*).

Animée par le plaisir de la transmission et du partage, elle intervient régulièrement auprès de multiples organismes en tant que formatrice en théâtre d'objets, marionnettes ou encore en films d'animation, pour un public très large.



Nicolas Aline

D'abord formé à l'école de cirque Bing Bang à Rennes, puis à l'école de théâtre « La Paperie » dirigée par Paul-André Sagel à Angers, il est ensuite élève au Samovar à Bagnolet (93) entre 2001 et 2003.

Il poursuit sa recherche de comédien en participant à des stages de clown (Catherine Germain, Lory Leshin), de théâtre d'objets (Jacques Templeraud, Pascale Blaison, Babette Masson), de construction de marionnettes (Patrick Smith), de mouvement (Yves Marc), de danse (JP Lerembour, Nanami koshou), acrobatie burlesque (Rémy Ballagué), ...

Il rencontre Dorothee Saysombat à l'école du Samovar et crée avec elle la *Compagnie à*, en 2003.

Ses compétences multiples lui confèrent, au sein de cette compagnie, des rôles très divers : il est à la fois metteur en scène, comédien, scénographe ou constructeur. Il intervient régulièrement en tant que pédagogue ou formateur auprès de public divers.

La Compagnie à

La *Compagnie « à »* a été créée en décembre 2003 à Angers, par Dorothee Saysombat et Nicolas Aline.

Cette compagnie est née de la volonté d'explorer les formes d'écritures vivantes, à travers le rapport entre comédien et objet manipulé, à travers le rapport au public, au son et à l'espace. Ces orientations lui confèrent une prédilection pour le théâtre d'objets, le clown, et la marionnette.

La compagnie choisit de privilégier un rapport intimiste et précieux avec le public, et défend un théâtre de proximité, où le populaire et la convivialité ne s'opposent pas à la rigueur et à l'exigence artistique.

Les spectacles de la *Compagnie à* se proposent de jeter un regard singulier et poétique sur notre contexte social et politique, par le biais de l'art vivant, d'un théâtre toujours en recherche, fait d'images, de gestes, de sons, d'émotions, et d'objets, petits ou grands.

La *Compagnie à* concocte depuis sa création des formes mêlant clown et objet, confrontant l'humour à la cruauté, le tragique au comique, maniant le décalage burlesque et poétique, pour un public jamais pré-jugé.



Photographie : Jérémy Rabillon

Dispositif scénique

Ma foi est une forme légère, sur table, se jouant en rapport frontal dans une proximité avec le public en raison de la petitesse des objets manipulés

Le dispositif scénique comprend une table, une chaise, une lampe, un tabouret avec un magnéto- cassettes (se référer à la fiche technique)

Les conditions de tournée

Lieu : En salle (noir impératif, rapport frontal, gradin obligatoire)

OU dans la caravane de la *Compagnie* à (voir fiches techniques)

Jauge : 50 personnes maximum sur gradin (OU 15 spectateurs/séance en caravane)

Public : Spectacle pour adultes, accessible aux enfants accompagnés à partir de 10 ans.
Scolaires envisageables à partir du collège.

Durée : 40 minutes

Installation / montage : environ 3h

Démontage : 1h 30

Transport : Matériel et équipe au départ d'Angers.

Défraiements Hébergement et repas pour 2 personnes en tournée (1 comédienne, 1 régisseur)



Extraits de presse

Télérama TTT – Mai 2011 - Thierry Voisin

Une bonne sœur pas très catholique, fan de musique électro et collectionneuse de bondieuseries, donne en petit comité, et en toute bonne foi, une leçon d'éducation sexuelle. Coutumière des propositions farfelues (et toujours réussies), Dorothée Saysombat avait précédemment ouvert un salon de vente d'armes ("L'Observatoire Crosporg"). S'inspirant cette fois-ci du "Concile d'amour", la jeune femme, à la gaieté polie mais néanmoins venimeuse, crée une petite forme marionnettique où le grotesque de la tragédie céleste d'Oskar Panizza est préservé, voire décuplé.

Un spectacle irrésistible, le cachet de la farce faisant foi."

Télérama TTT – Février 2011 - Thierry Voisin

« La chambre 26 et Ma foi » en version Dipyttque.

Deux solos de théâtre d'objets, inventifs et singuliers, par la discrète mais néanmoins farfelue Dorothée Saysombat. Et faits avec presque rien : peu de mots, quelques mimiques, des cartes postales pour « La Chambre 26 » ou des bondieuseries pas très catholiques pour « Ma foi ». Dans le premier, elle réveille une vie abandonnée au fond d'un tiroir. Dans le second, plus facétieux, elle reformule l'intrigue du « Concile d'amour », d'Oskar Panizza, transformant la tragédie céleste en un cours de catéchisme sexuel sur les MST. Le diable inventa la syphilis, Dieu, la pénitence, et Dorothée, fille improbable de Tex Avery et de sœur Sourire, l'indulgence par le rire. Irrévérrencieux certes, mais délicieusement chaste ! »

Theatrorama - Le panorama du spectacle bien vivant - Juin 2011 - Magali Fabre

Bondieuseries tordantes et Jésus criant de kitcherie

Le public, telles des brebis égarées, est accueilli par les scouts de la paroisse, short- polo bien repassé et raie sur le côté. L'eucharistie précède l'entrée cérémonieuse dans la roulotte où l'office doit avoir lieu. Et la lumière fut ... sur Dorothée Saysombat, en pleine illumination.

S'inspirant du Concile d'amour, tragédie céleste d'Oskar Panizza, la comédienne campe une nonne, aux expressions cartoon, et revisite l'histoire de la vie de Jésus de la naissance à la résurrection. Une messe déjantée entre catéchèse et leçon d'éducation sexuelle.

Marie et Joseph jouent à cache-cache... et après un petit tour dans la paille de l'étable : Alléluia !!! « il est né le divin enfant ! », sorti d'un œuf dur ! Et le sexe dans tout ça ? Omniprésent bien sûr. La divine conception apparaît donc comme une bonne blague du très haut.

Stradda n° 18 (Le magazine de la création Hors les Murs) – octobre 2010 – Julie Bordenave

Fondée en 2003, la *Compagne* à affectionne les micro-univers présentés sous formes d'écritures intimistes. Dans le pur esprit entresort, vous serez ici accueillis par un dévot, qui aura soin de vous donner l'hostie avant de vous faire pénétrer dans une minuscule caravane, à la rencontre d'une bonne soeur un brin revêche.

Crèche sexy

Sur son autel, la religieuse donne vie à sa petite crèche - Marie, Joseph et les trois rois mages, mais aussi une boule disco et un Christ qui, ôté de sa croix, possède un déhanché sacrément sexy... Plongée dans son monde fantasmagorique, entre onomatopées et clavier électronique, la religieuse s'enhardit jusqu'à oser des incursions du côté de l'éducation sexuelle. Derrière les figurines animées, éclate l'irrésistible jeu de la comédienne, Dorothée Saysombat : des objets, les comédiens de la Compagnie à font "*des alliés*" considérant l'art de la manipulation comme "*une conversation à trois entre l'acteur, l'objet et le public*". L'an dernier, la troupe avait créé l'événement avec "*L'Observatoire Crosporg*". Promus ambassadeurs, les spectateurs assistaient à une démonstration de vente d'armes, par le biais d'un dispositif scénique ingénieux, ayant vocation à devenir laboratoire de recherche itinérant : le chapiteau Ô. Ce dernier, conçu sur le principe du "panopticum", se présente comme une minipiste circulaire, encerclée d'une palissade de bois ménageant des ouvertures pour que le public puisse épier la scène de l'extérieur (la compagnie entreprend cet automne des travaux sur son *Chapiteau Ô* pour doubler sa capacité d'accueil.) Habile exploitation du processus regardeur / regardé, pour une mise en résonance des monstrations d'antan avec notre monstruosité moderne. Guerre, religion, mais aussi exclusion, migration ou solitude ("*La chambre 26*", "*Mauvaise Graine*",), la *Compagnie* à aime s'attaquer aux grands travers de notre société, préférant au moralisme un traitement par la distanciation, l'humour loufoque ou franchement grinçant".

Zoom la Rue - Novembre 2010

« Après l'*Observatoire Crosporg* et sa délirante démonstration d'armes en tous genres, nous rencontrons de nouveau la Compagnie à lors de Chalon dans la rue 2010 pour la présentation de leur nouveau spectacle. Ma Foi, **catéchisme déjanté**, est proposée au public sur la Promenade Sainte-Marie (ça ne s'invente pas !). Si les ouailles ne vont pas à l'église, une religieuse viendra à elles. Dans un souci d'information, l'église a détaché sur le festival **une caravane customisée et une bonne sœur chevronnée**. Deux enfants de cœur

*Dites, dites, si c'était vrai
S'il était né vraiment à Bethléem, dans une étable
Dites, si c'était vrai
Si les rois Mages étaient vraiment venus de loin, de fort loin
Pour lui porter l'or, la myrrhe, l'encens
Dites, si c'était vrai
Si c'était vrai tout ce qu'ils ont écrit Luc, Matthieu
Et les deux autres,
Dites, si c'était vrai
Si c'était vrai le coup des Noces de Cana
Et le coup de Lazare
Dites, si c'était vrai
Si c'était vrai ce qu'ils racontent les petits enfants
Le soir avant d'aller dormir
Vous savez bien, quand ils disent Notre Père, quand ils disent Notre Mère
Si c'était vrai tout cela
Je dirais oui
Oh, sûrement je dirais oui
Parce que c'est tellement beau tout cela
Quand on croit que c'est vrai.
Jacques Brel*



Inscrivez un prénom
sur ce papier
pieux



Ma foi

S'occupe de tout
avec ses 1 000 prieuses pneumatiques

Compagnie à

CONTACT

Mail : diffusion@compagniea.net

Tél : 06 73 99 13 12

Site : www.compagniea.net